

Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM)

Rapport ERM



ERM REALISEE A FAMBONDO, FAMPANDA, FASILA, FATUNDU, KIKONGO, KINGALAMATELE ET MISAY DANS LA ZONE DE SANTE DE KIKONGO EH5864

Contexte

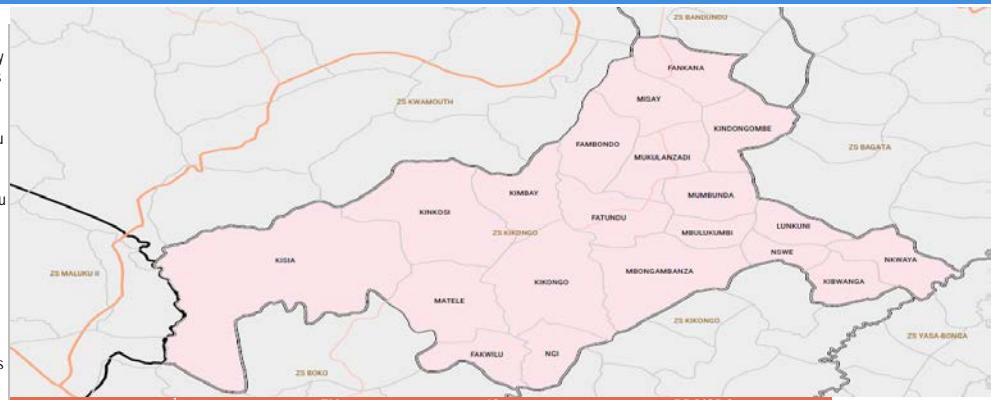
Description de la crise

Au cours du mois d'avril 2025, il a été observé de nouvelles arrivées des personnes déplacées dans les différents villages de la commune rurale de Misay et ses villages environnants. D'autres déplacements ont eu lieu dans les villages du secteur de Wamba- Falundu en territoire de Bagala, notamment dans les villages tels que : Fasila, Fambondo, Fampanda, Falundu, Misay et Kingala matele. Ces déplacements sont consécutifs aux violences armées qui ont eu lieu à Menko au mois d'août à la mort d'un homme dans le territoire de Kwamouth, province de Mai-Ndombe d'une part, et d'autre part, aux tensions armées du mois d'août 2025 dans le village Kingala matele en secteur de Wamba- Falundu où un groupe des choristes de l'église Saint Mathias Murumba de Misay appelé chorale fils d'Israël qui a menée une campagne appelé pèlerinage de paix dans cette zone. Durant la même période, les acteurs locaux de protection ont documenté plusieurs cas d'enlèvements, de meurtres, de viols ayant contraint des civils aux déplacements forcés. Ces acteurs ont également fait la présence d'enfants non accompagnés et/ou séparés parmi les personnes déplacées.

Dans cette zone de déplacement, ces personnes déplacées vivent en différentes familles d'accueil avec des vulnérabilités accablantes dont les plus prioritaires sont signalées dans les secteurs d'abris, articles ménagers essentiels, sécurité alimentaire, protection, santé, éducation, ainsi que l'eau, hygiène et assainissement.

Ces personnes déplacées n'ont pas accès à une assistance humanitaire car toutes les assistances sont orientées vers la zone de santé de Bagala dans le village de Manzasay alors que plus des déplacés sont concentrés dans la zone de Kikongo précisément dans les villages Misay, Fatundu, Fambondo, Fasila, Fampanda et Kingala matele. Ce déplacement a été enregistré dans la plateforme humanitaire sous le numéro 5864

C'est dans ce contexte que CANACU en collaboration avec d'autres partenaires étalement et humanitaires, a réalisé une évaluation rapide multisectorielle (ERM) du 06 au 09 septembre 2025 afin de procéder à la vérification de chiffres de ces personnes déplacées et à l'identification de leurs besoins essentiels ; ce qui permettra de mener un plaidoyer pour une assistance multisectorielle. Cette évaluation a connu la participation active des autorités locales (Administrateur du Territoire de Bagata, Chef de secteur de Wamba- Fatundu, (Bourgmestre de la commune rurale de Misay), des partenaires œuvrant dans la zone (LIZADEEL et MAGNA).



Source des résultats :	EM	IC	RDS/GDC
Code de l'alerte	5864	5864	5864
Autres codes d'alerte			

Code de l'alerte 5864 5864 5864

Autres codes d'alerte

Date de début de crise	01/04/2025	01/04/2025	01/04/2025
Date de fin de crise	En cours	En cours	En cours
Estimations nb total de ménages dans la zone enquêtée	23610	23610	23610
Taille moyenne ménages	10,0	10	10

Source : équipe d'évaluation

Accès physique	Source : équipe d'évaluation
Accès sécuritaire	Moto

Présence de la MONUSCO	Non
Incidents au cours des 2 dernières semaines	violence physique, coups et blessures, vol, viol, rejet, stigmatisation, etc

Couverture tél. 0% (estimation)

A KIKONCO-NISAY FATHINDU - LEAMPONDO - "KAMALA" - 1999 - 100

A KIKONGO,MISAY,FATUNDU,et FAMBONDO, il y a couverture en réseaux téléphoniques (Vodacom).et FASILA ET FAMPANDA nkana n'ont pas de reseaux telephonique.

EM: Enquêtes ménages ; IC: Informateurs clés

RDS: Revue de données secondaires

GDC: Groupe de discussion communautaire

OL: Observations libres

Conséquences humanitaires

Pendant les entretiens avec les ménages, groupes de discussions et informateurs clés, les participants ont cité certaines conséquences de la crise dans la zone évaluée. C'est notamment les difficultés d'accès à la nourriture, aux articles ménagers essentiels, eau, hygiène et assainissement et soins médicaux de qualité, etc. Les ménages déplacés ont déclaré se partager les articles ménagers essentiels disponibles avec les communautés hôtes car la plupart de leurs articles ménagers essentiels ont été perdus, pillés, volés et abandonnés lors des déplacements. Les participants ont également déploré un accès difficile aux soins de santé en raison des ruptures fréquentes de médicaments dans les formations sanitaires. Les soins médicaux sont coûteux, et les personnes déplacées manquent de ressources financières suffisantes pour payer ces soins. Les résultats de ces entretiens soulignent les options limitées des personnes déplacées pour avoir des logements décents, conduisant à davantage de promiscuité dans les ménages d'accueil. Enfin, les parents déplacés font face à défis majeurs pour subvenir aux besoins scolaires de leurs enfants.

Age	Femmes	Hommes
64+ ans	10%	10%
18-64 ans	10%	10%
6-17 ans	10%	10%
7 mois-5 ans	10%	10%
0-6 mois	10%	10%
Total	50%	50%

Types d'assistance humanitaire reçue depuis la crise (EM)²

	(% de ménages)
Pas d'aide reçue	98%
Nutrition	0%
Abris	0%
Articles ménagers essentiels (AME)	0%
Eau, hygiène et assainissement (EHA)	0%
Santé	2%
Education	2%
Nourriture	2%
Moyens de subsistance	0%
Protection	2%
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0%
Communication	0%
Cash (inconditionnel)	0%
Autre	0%

Tableau de scores de sévérité ERM (EM, % des ménages)

Secteur	Critère	Sévérité				
		1	2	3	4	5
Contexte	Nombre de ménages déplacés			6733		
Sécurité alimentaire	Disponibilité de ressources alimentaires	0%	0%	0%	-	100%
	Score de consommation alimentaire (SCA / FCS)	0%	-	45%	-	55%
	Indice des stratégies de survie simplifié (ISSs / ICSI)	0%	0%	-	-	3%
	Disponibilité d'un marché fonctionnel à moins de 2h à pied (IC)	2%	-	-	-	98%
Nutrition	MAG enfants < 5 ans	-	-	-	-	
	MAG femmes enceintes et allaitantes	-	-	-	-	
Abris	Type d'abris (EM) ET Situation d'occupation de l'abri (EM)	0%	0%	100%	0%	0%
	Promiscuité dans les abris					93%
Articles ménagers essentiels	Score card AME	0%	0%	0%	94%	6%
Eau, hygiène et assainissement	Type de source d'eau disponible ET Quantité d'eau disponible ET Temps nécessaire pour la collecte	0%	0%	82%	0%	0%
	Disponibilité d'un système de lavage des mains	0%	-	62%	-	38%
	Disponibilité ET Partage des installations sanitaires	0%	0%	0%	100%	0%
Santé	Taux de diarrhées des enfants < 5 ans					98%
	Épidémies: cas confirmés (par des professionnels de santé)				Paludisme	
Protection	Ménages ayant accueilli un ou des enfants de façon spontanée	0%	-	-	-	100%
	Proportion des ménages avec au moins un membre en situation de handicap	0%	-	-	-	100%
	Ménages affectés par un incident lié aux Restes Explosifs de Guerre (IC)	100%	-	-	-	0%
Éducation	Disponibilité d'une école primaire fonctionnelle	77%	-	18%	-	4%
	Aucun enfant à l'école au cours des 14 derniers jours	5%				

Note: Tous les scores de sévérité ERM sont présentés dans ce tableau. Chaque score est calculé à partir des résultats des EM donnés en % de ménages issus, exceptés les scores "Disponibilité d'un marché fonctionnel à moins de 2h à pied (IC)" et "Ménages affectés par un incident lié aux Restes Explosifs de Guerre (REG) (IC)" qui intègrent des résultats issus des enquêtes auprès des IC. A chaque indicateur est attribué un niveau de sévérité pouvant aller de 1 à 5. L'indicateur "Épidémies: cas confirmés" renseigne manuellement les types de cas rapportés dans les enquêtes.

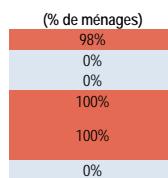
Perspective d'évolution de la crise

Au moment de la mission et des enquêtes, la situation sécuritaire demeure toujours préoccupante dans les villages de provenance des personnes déplacées à la suite de la continuité des violences armées et à l'accroissement de l'intensité des exactions des miliciens Mobondo. Cette situation écarte l'option de retour des ménages déplacés dans le prochain avenir. Par ailleurs, les déplacements pourront continuer dans la zone d'accueil à la suite de la persistance de ces facteurs d'insécurité. Dans la zone de déplacement, l'entente entre la communauté hôte et les personnes déplacées reste fragile. Certaines familles d'accueil ont déclaré pouvoir aider les personnes déplacées pour un temps nécessaire, d'autres affirment les assister pour un temps limité.

Besoins prioritaires

Modalités préférées pour bénéficier d'une assistance humanitaire pour les ménages (EM)²

Cash physique (en espèces)
Cash par transfert (cash électronique ou mobile money)
Vouchers / foires
En nature (nourriture, AME, kits, infrastructures, etc.)
En provision de services (services de protection, aide juridique, prise en charge médicale, formations professionnelles, etc.)
Autre



Types de besoins prioritaires de la population (IC)²

(Fréquence de réponses pondérée)³
Fréquence max. possible: 0

Pas besoin d'aide humanitaire
Nourriture
Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.)
Nutrition (p.ex. Plumpy Nut)
Abris
AME (casseroles, bidons, habits, etc.)
EHA (eau, savon, latrines, etc.)
Santé
Education
Protection (y compris la sécurité)
Cohésion sociale et consolidation de la paix
Communication
Moyens financiers (cash)
Autre
Ne sait pas
Ne se prononce pas

Informations sur l'enquête

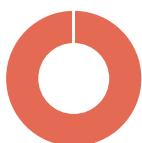
Méthodologie

La technique utilisée est celle de la collecte mobile par le biais de la boîte à outils ERM révisée produite par OCHA pour la communauté humanitaire en RDC. Ces outils comprennent 3 questionnaires : des entretiens avec des informateurs clés (IC); des entretiens auprès de ménages (EM); et des groupes de discussion communautaires (GDC). Les questionnaires IC, GDC et EM sont encodés sur Kobo Collect et ont été administrés à l'aide de tablettes digitales. Ce résumé d'évaluation présente les résultats des enquêtes ménages réalisées au près d'un échantillon total de 100 ménages déterminés sur une population estimée à 6733 ménages, répartie dans 5 localités évaluées. L'évaluation a consisté donc en des GDC (avec une stratification par statut de déplacement : autochtones, déplacés) ainsi que des EM dans les localités échantillonnées le long de l'axe enquêté. Les ménages spécifiques à enquêter ont été déterminés à travers un échantillonnage aléatoire dans chacune des villages. Au cours de cette enquête, 50 entretiens ont été réalisés dans les 5 localités avec Informateurs Clés institutions étatiques, centres de santé, leaders communautaires, représentants des personnes déplacées.

Outils ERM	Outils ERM utilisés	Echantillonage	Stratification	Résultats représentatifs ou indicatifs?
RDS	Non	-	-	Indicatifs
IC distance	Non	-	-	Indicatifs
IC sur place	Oui	Aléatoire simple	e déplacement (PDI, retour)	Indicatifs
GDC	Oui	Raisonné (choisi)	Sexe (homme, femme)	Indicatifs
EM (OL)	Oui Non	Aléatoire simple -	Aucune -	Représentatifs Indicatifs
		EM	IC	RDS/GDC
Date de début de l'enquête		05/09/2025	05/09/2025	05/09/2025
Date de fin de l'enquête		15/09/2025	15/09/2025	15/09/2025
Organisation				
Mission inter-agence/inter-organisation?		Oui	Oui	OUI
Localité enquêtée				
FASILA	20	210	10	100
FATUNDU	20	122	10	100
FAMPANDA	20	122	10	100
MISAY	20	123	10	100
FAMBONDO	20	124	10	100
Total	-	100	701	50
				500

Mouvements de population

Voir tableau des mouvements de population à la fin du rapport



% estimé de ménages par statut	EM	IC	RDS/GDC
Déplacés	100%	100%	100%
Retournés	0%	0%	
Communauté hôte / autochtones	0%	0%	0,89
Réfugiés	0%	0%	
Rapatriés / expulsés	0%	0%	

Nombre estimé de ménages par statut (voir synthèse ci-dessous)

Déplacés	6733	6733	6733
Retournés	0	0	
Communauté hôte / autochtones	16877	16877	16877
Réfugiés	0	0	
Rapatriés / expulsés	0	0	

Nombre total estimé de ménages dans la zone enquêtée

	23610	23610	23610
--	-------	-------	-------

Taille moyenne des ménages (EM)

Taille moyenne des ménages (EM)	10,0	10,0	10,0
---------------------------------	------	------	------

Pression démographique (ratio déplacés + retournés / communauté hôte)

Pression démographique (ratio déplacés + retournés / communauté hôte)	100%	100%	100
---	------	------	-----

(Réponse IC majoritaire)

Proportion de ménages se déclarant familles d'accueil

Proportion de ménages se déclarant familles d'accueil	89%	89%
---	-----	-----

Estimation du nombre de familles d'accueil dans la zone enquêtée

Estimation du nombre de familles d'accueil dans la zone enquêtée	2637	2637
--	------	------

2748

2748

Estimation synthétique du nombre de ménages par catégorie de déplacement (Cette section est optionnelle: si l'outil de synthèse des données Mdp EM/IC/GDC/RDS proposé dans la boîte à outils ERM est utilisé, coller en bas à droite les résultats. L'outil permet de fusionner les données de mouvements de population issues des différents outils ERM, tout en évitant le comptage multiple des mouvements qui sont en réalité les mêmes mais mesurés dans différents outils)

Déplacés	45624
Retournés	0
Communauté hôte / autochtones	89273
Réfugiés	0
Rapatriés/Expulsés	0
Total	134897

Analyse des mouvements de population

À la suite de ces mouvements de population, l'évaluation a fait état de 45.624 nouvelles personnes déplacées dans les cinq localités visitées pour la période allant d'avril à août 2025. Ce chiffre a été obtenu après le processus de croisement des données de mouvement de population. Ce processus de croisement a inclus le comptage porte-à-porte dans les localités visitées, les estimations fournies par les informateurs clés, les observations faites lors des enquêtes-ménages, les données fournies par les dirigeants locaux. Lors des entretiens avec les acteurs locaux de protection de l'enfant, il a été noté un total de 258 femmes enceintes, 49 enfants non accompagnés et 73 enfants séparés parmi les personnes déplacées des localités visitées. Ces personnes déplacées sont hébergées dans des familles d'accueil. Depuis leur arrivée, aucune d'elles n'a reçu une assistance humanitaire en raison notamment de la faible présence des partenaires humanitaires. Le mouvement des populations est toujours observé dans cette entité sanitaire à la suite des activités des miliciens Mobondo.

Identifiant Ehtools n° 5864 : 9442 Hommes ; 14950 Femmes ; 12774 Filles ; 8458 Garçons ; soit un total de 45.624 personnes déplacées dont :

- Misay : 1861 Hommes ; 2832 Femmes, 2397 Filles, 1544 Garçons, soit un total de 8634 personnes déplacées.
- Fambondo : 1228 Hommes ; 1995 Femmes, 2167 Filles ; 1343 Garçons ; soit un total de 6733 personnes déplacées.
- Fampanda : 940 Hommes ; 1456 Femmes ; 1408 Filles ; 1017 Garçons ; soit un total 4821 personnes déplacées.
- Fasila : 891 Hommes ; 1357 Femmes, 993 Filles, 886 Garçons, soit un total de 4127 personnes déplacées.
- Fatundu : 2370 Hommes ; 3151 Femmes, 2596 Filles, 1235 Garçons, soit un total de 9352 personnes déplacées.
- Kingala- matèle : 1028 Hommes ; 1972 Femmes, 1240 Filles, 972 Garçons, soit un total de 5212 personnes déplacées.
- Kikongo : 1124 Hommes ; 2187 Femmes, 1973 Filles, 1461 Garçons, soit un total de 6745 personnes déplacées.

Nutrition

Les mesures du périmètre brachial, réalisées lors des EM grâce au bracelet MUAC (Mid-Upper Arm Circumference), permettent un diagnostic rapide afin de déterminer le degré de malnutrition de l'enfant ou de la femme allaitante. Seuls les enquêteurs formés spécifiquement à cela peuvent réaliser ce type de mesures dans le cadre d'une ERM. L'absence de valeurs dans le tableau ci-dessous indique que ces mesures n'ont pas été réalisée lors de cette évaluation.

<115 mm	Malnutrition Aigüe Sévère = MAS
115-125 mm	Malnutrition Aigüe Modérée = MAM
>125 mm	Pas de malnutrition = -
MAG	Malnutrition Aigüe Globale = MAG (MAS + MAM)

EM

	< 2 ans		≥ 2 ans		Total	
	n	%	n	%	n	%
Garçons de moins de 5 ans	<115 mm	0		1	1	
	115-125 mm	6		10	16	
	>125 mm	0		1	1	
	MAG	6		11	17	
Filles de moins de 5 ans	<115 mm	1		2	3	
	115-125 mm	20		9	29	
	>125 mm	0		8	8	
	MAG	21		11	32	
Enfants de moins de 5 ans	<115 mm	1		3	4	
	115-125 mm	26		19	45	
	>125 mm	0		9	9	
	MAG	27		22	49	
Femmes enceintes et allaitantes	<185 mm	36				
	185-230 mm	19				
	>230 mm	0				
	MAG	55				

Seuls les IC professionnels de la santé ou de la nutrition rapportent les cas de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et/ou les femmes allaitantes identifiés au cours des 4 semaines précédent l'ERM. L'absence de valeurs dans le tableau ci-dessous indique que de tels IC n'ont pas été interrogés lors de cette évaluation.

[IC_professionnels de santé/nutrition : Nombre moyen de cas rapportés]

	< 2 ans		≥ 2 ans		Total	
	n	n	n	n	n	n
Garçons de moins de 5 ans	<115 mm	104		125	229	
	115-125 mm	183		175	358	
	MAG	287		300	587	
Filles de moins de 5 ans	<115 mm	103		99	202	
	115-125 mm	141		158	299	
	MAG	243		257	500	
Enfants de moins de 5 ans	<115 mm	207		224	0	
	115-125 mm	323		334	657	
	MAG	530		557	1087	
Femmes enceintes et allaitantes	<185 mm	44				
	185-230 mm	58				
	MAG	102				

Analyse Nutrition

Dans la zone, des cas de malnutrition aigüe sévère et modérée ont été observés lors des enquêtes menées avec les femmes enceintes et femmes allaitantes. Cette situation touche également les garçons et filles de moins de cinq ans. Lors des enquêtes-ménages, des gros risques ont été observés sur les possibilités des enfants de moins de cinq ans en situation de malnutrition modérée de basculer vers un état de malnutrition sévère. Cette tendance se reflète également chez les femmes enceintes et allaitantes, si des mesures appropriées ne sont pas prises dans ce secteur. Selon les déplacés aux groupes de discussion, plusieurs facteurs contribuent à cette situation. L'insuffisance alimentaire est catastrophique, les possibilités pour faire face à l'accès limité à la nourriture sont inexistantes, et la situation de famine est à son paroxysme, touchant l'ensemble des localités visitées et entraînant de cas de décès. Il est important de signaler que les familles qui accueillent des déplacés ne peuvent pas se déplacer pour atteindre leurs champs éloignés en raison de l'insécurité liée à la présence des miliciens Mobondo.

Sécurité alimentaire

Fréquence maximale possible des réponses IC pondérées - Sécurité alimentaire

Principales activités de subsistance (EM, IC)²

	EM (% de ménages)	IC (Fréquence de réponses pondérée) ³	Sévérité
Travail journalier	51%	8	
Agriculture de subsistance	49%	196	
Agriculture de rente	0%	2	
Activités de pêche	0%	196	
Activités de chasse / cueillette	0%	0	
Elevage	0%	0	
Exploitation minière artisanale	0%	0	
Petit commerce (y compris vente de braises/charbon, etc.)	0%	4	
Gagne un salaire (d'un emploi permanent)	0%	0	
Envols de fonds (p.ex. envoyé par un membre de famille ou ami)	0%	0	
Aucune	0%	0	
Autre	0%	0	
Ne sait pas	0%	0	

Accès à la terre (EM)

Oui	0%	-
Non	100%	-
Ne sait pas	0%	
Ne se prononce pas	0%	

Proportion de cultures endommagées (IC)

Oui, beaucoup (plus de la moitié)

Proportion de bétails / animaux d'élevage affectés (pillés / tués / déplacés) au cours des 3 derniers mois (IC)

Oui, beaucoup (plus de la moitié)

Accès physique à un marché durant les 7 derniers jours (EM)



■ Oui
■ Non

0%	-
100%	-
0%	-
0%	-

Raison de non'accès à un marché durant les 7 derniers jours (EM)

Le marché n'est plus fonctionnel	82%	-
Le marché n'est pas situé à distance de marche / est trop loin	17%	-
Il est dangereux de se rendre au marché	1%	-
Autre	0%	-

Disponibilité d'un marché fonctionnel (à moins de 2h à pied) (IC)

Non

Disponibilité des services M-pesa (EM, IC)

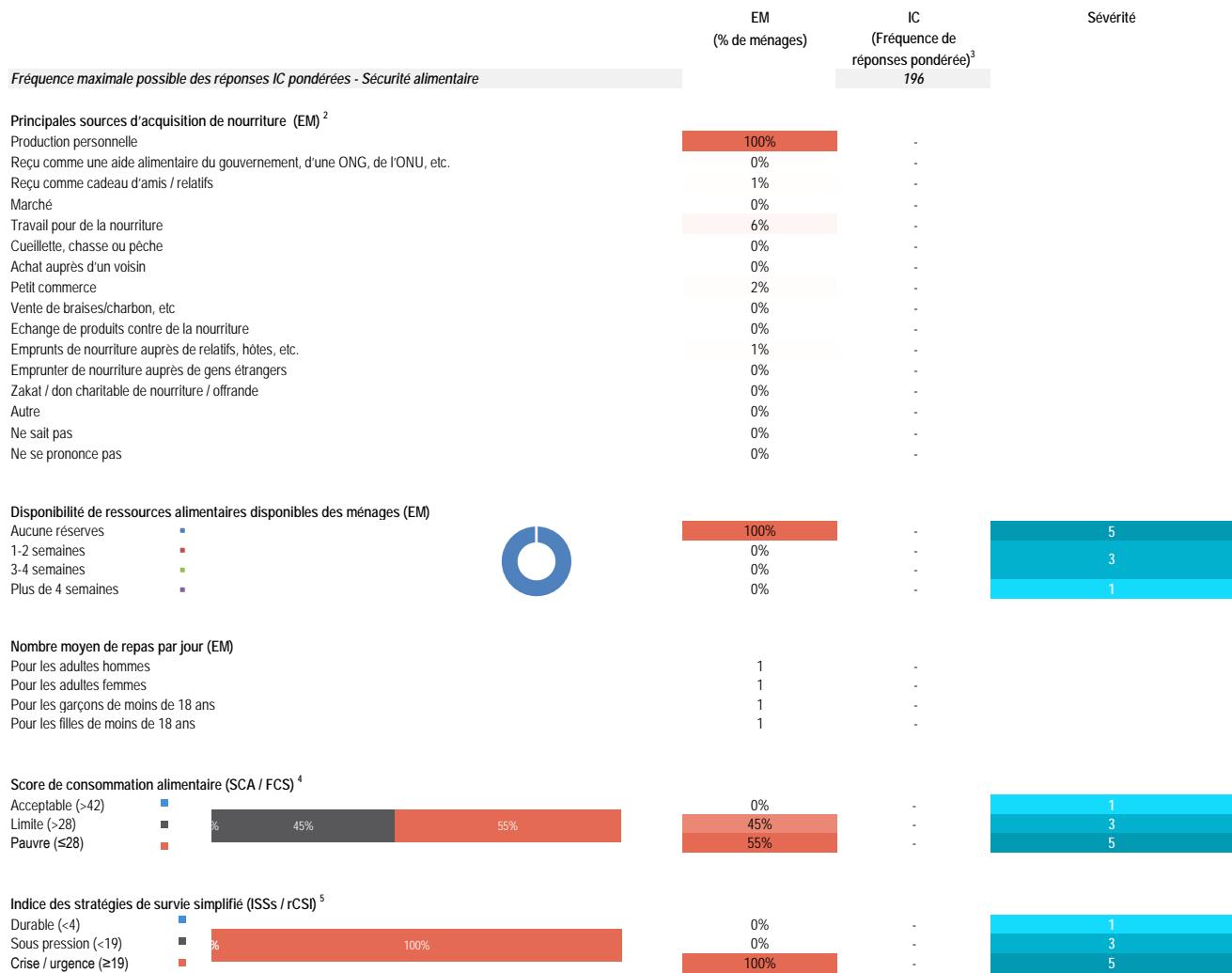


■ Oui
■ Non

0%	42
100%	154
0%	0
0%	0

Perception du niveau de la faim de la majorité de la population (IC)

Presque pas de faim	-	0
La faim est limitée, des stratégies sont disponibles pour faire face à l'accès réduit à la nourriture	-	0
La faim est importante, les options sont limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture	-	12
La faim est la pire qu'elle puisse être, partout dans la localité, et causant de nombreux décès	-	184
Ne sait pas	-	0



Analyse Sécurité alimentaire

La population hôte pratique la culture de substance et des petits commerces auxquels les personnes déplacées n'ont suffisamment pas accès. Le revenu perçu des activités est insignifiant pour les familles qui cohabitent avec les personnes déplacées. Les informateurs clé constatent que les déplacés sont contraints de rendre service en échange de la nourriture. Malgré cela, les revenus obtenus par les ménages déplacés ne leur permettent pas de subvenir convenablement aux besoins de leurs familles. C'est ainsi que le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire soit élevé dans ces milieux et se justifie à un grand besoin de soutien en matière de sécurité alimentaire dans la zone.

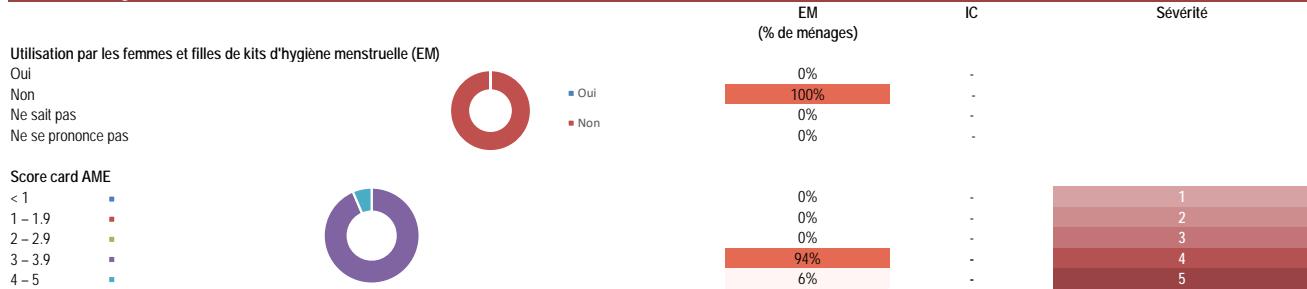
Abris



Analyse Abris

Les familles d'accueil éprouvent des difficultés de capacités d'hébergement des ménages déplacés. Le type d'abris le plus couramment utilisé dans la zone évaluée par les ménages est le logement construit de manière non durable. Certaines familles déplacées sont dans des abris d'urgence au sein des maisons abandonnées et/ou en cours de construction, églises, écoles... Ces familles déplacées font face à une promiscuité sévère pouvant amener à une contamination des maladies sexuellement transmissibles

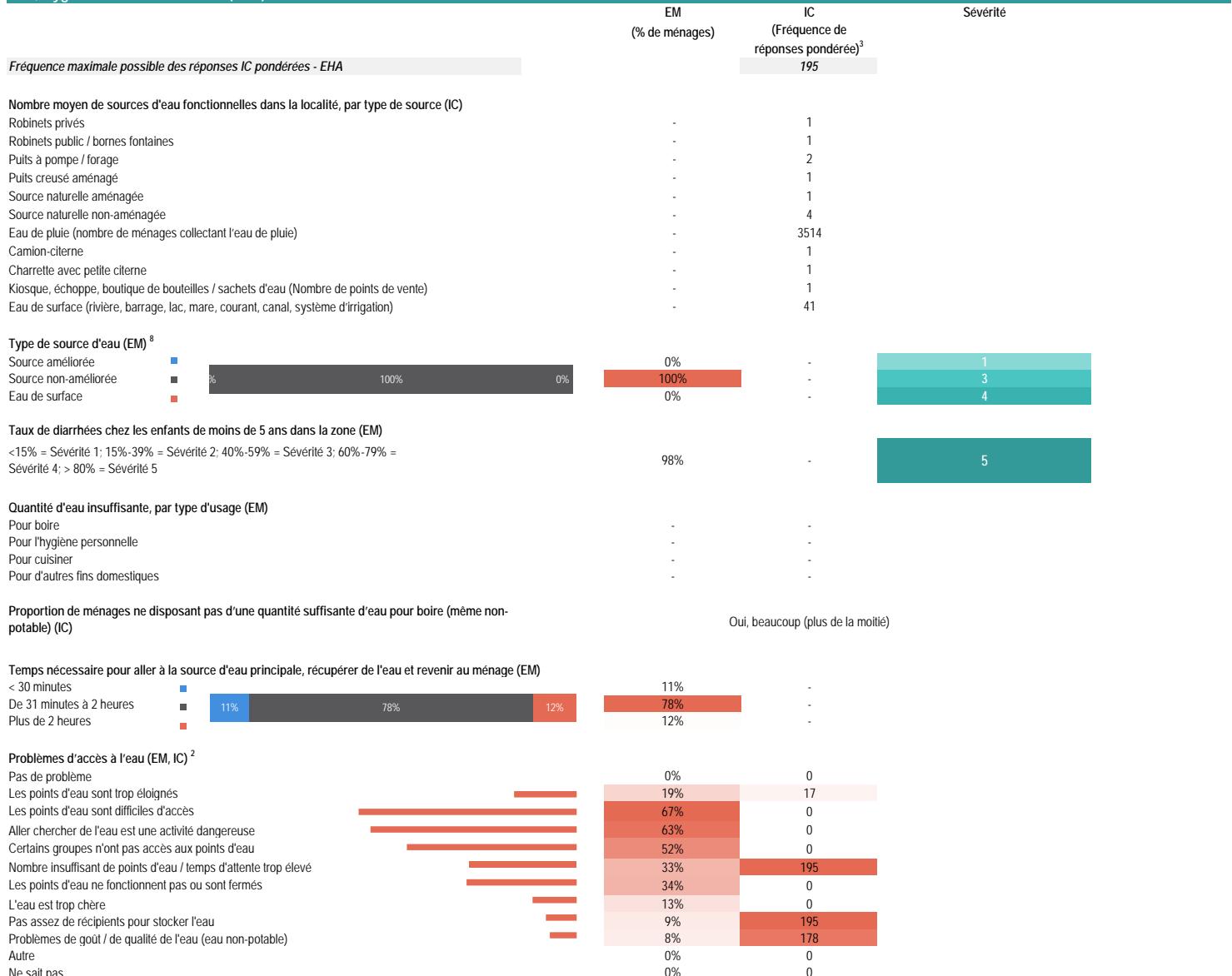
Articles Ménagers Essentiels (AME)

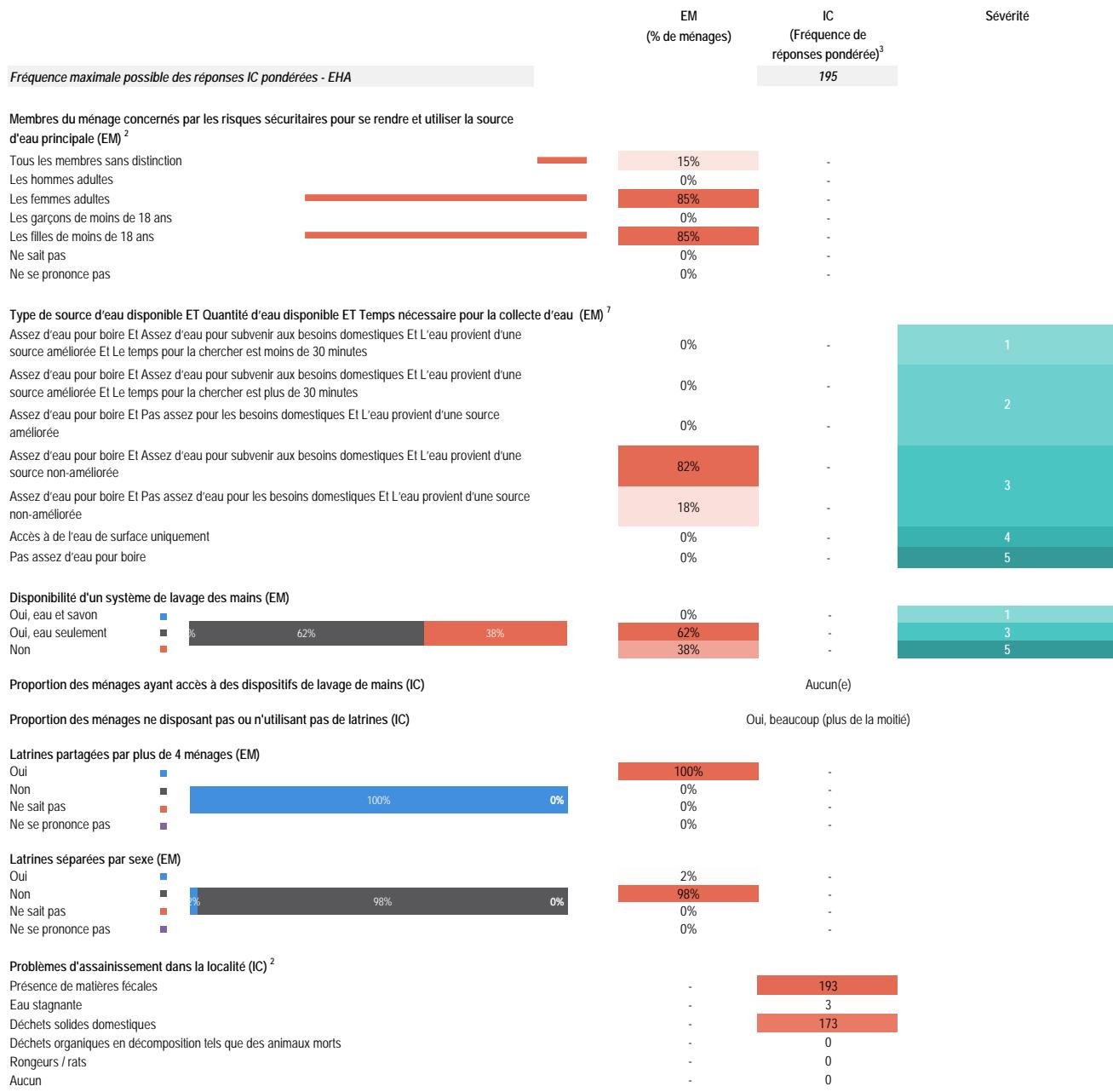


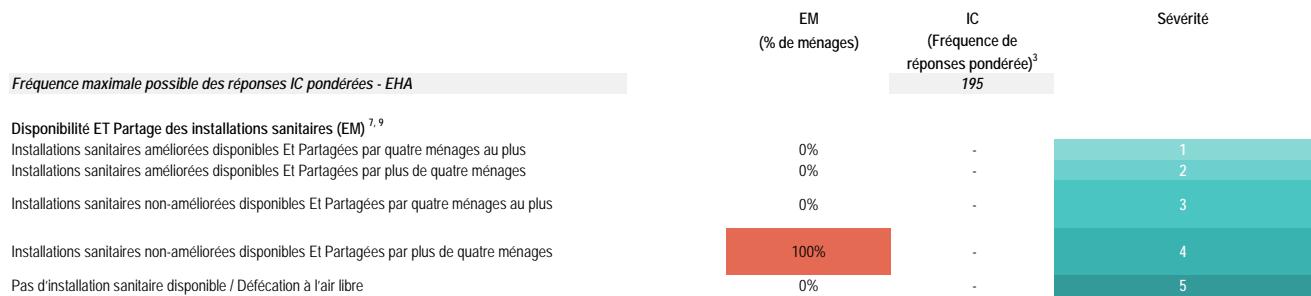
Analyse AME

Lors des visites porte-à-porte, il a été constaté que les ménages déplacés manquent des articles ménagers essentiels. Certains d'entre eux font usage des biens des familles d'accueil pour la cuisson, la lessive et autres travaux ménagers. La grande partie des femmes enquêtées n'utilise pas de kits d'hygiène menstruelle. Ces femmes ont déclaré avoir tout perdu lors de déplacement et n'ont pas des moyens financiers pour s'en procurer. Ces faits ont été confirmés dans les groupes de discussion où les déplacés ont déclaré des besoins urgents et importants en AME en raison notamment des pillages et destruction de leurs biens qu'ils ont été victimes lors du déplacement. A la suite de cette situation qui touche un grand nombre des familles déplacées, la mission recommande une assistance en AME pour les ménages déplacés et leurs familles hôtes.

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)



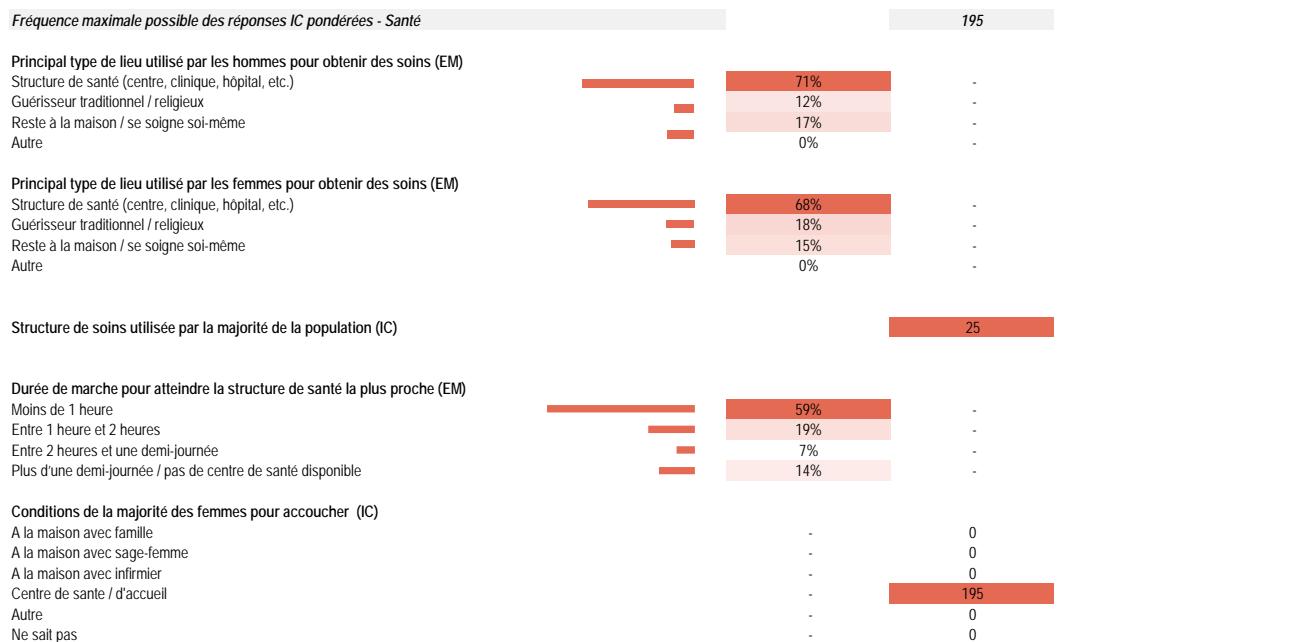


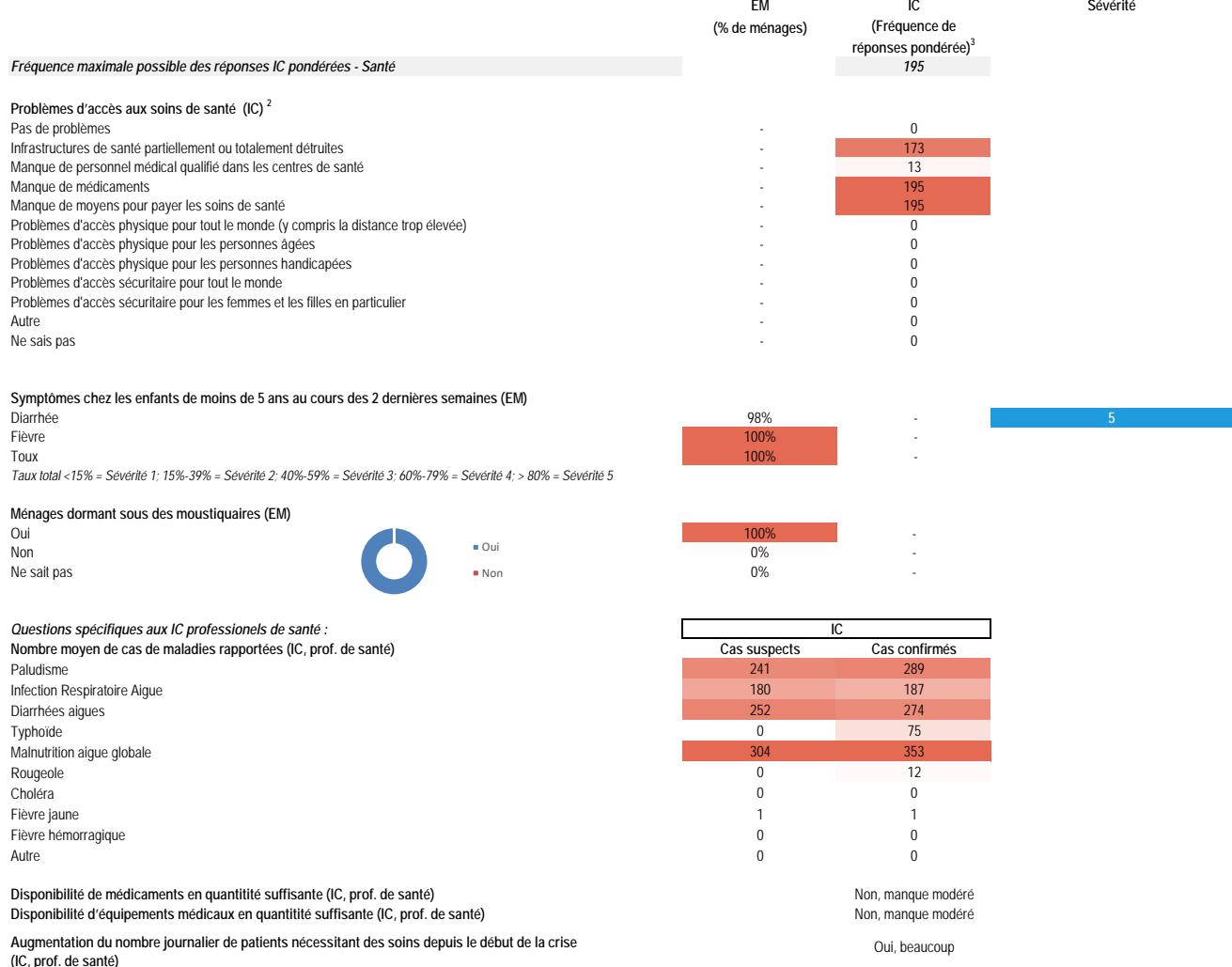


Analyse EHA

L'accès à l'eau potable dans cette zone de déplacement reste un défi majeur. Les informateurs clés signalent un nombre insignifiant de points d'eau fonctionnels, la quantité et la qualité d'eau sont négligeables en raison notamment les manques des récipients de puisage et stockage. Les personnes déplacées utilisent souvent l'eau de puits non améliorés. Les infrastructures d'assainissement et d'hygiène (latrines) sont inexistantes, ils font la défécation à l'air libre parfois dans la rivière, dans les zones de refuge. Cela a un impact particulier sur les enfants, les femmes et les personnes âgées - qui sont vulnérables aux maladies hydriques, fièvre typhoïde, gastro-entérique et endémiques...

Santé





Analyse Santé

La prise en charge de soins de santé par des structures sanitaires est assurée mais avec des difficultés liées au manque des médicaments nécessaires et les matériels. La plupart des structures ne peuvent pas continuer à prendre en charge les malades. En outre, le transport des patients vers le centre de santé ou de référence pose des problèmes en raison de manque de moyens financiers chez les personnes déplacées. Parmi les symptômes les plus fréquents chez les enfants de moins de cinq ans, on retrouve les fièvres, la toux et la diarrhée. Les maladies les plus fréquentes parmi les adultes sont : le paludisme, les diarrhées et la typhoïde. Cela pourrait être lié au manque des MILD. Les femmes enceintes ont des difficultés pour préparer leur maternité. Elles préfèrent recourir aux accoucheuses traditionnelles que de se diriger vers les structures de santé, car d'autres localités ne disposent pas les centres de santé et aussi l'éloignement de certains centres de santé.

Protection

Fréquence maximale possible des réponses IC pondérées - Protection

	EM (% de ménages)	IC (Fréquence de réponses pondérée) ³	Sévérité
Présence et nombre d'enfants non-accompagnés (ENA)			
Ménages ayant accueilli au moins 1 ENA (EM)	100%	-	5
Présence d'ENA (IC)	-	Oui	
Nombre moyen d'ENA (IC)	-	27,238,095,24	
Présence et nombre de personnes en situation de handicap (PSH) (EM)			
Présence de PSH	100%	-	5
Nombre total d'enfants en situation de handicap	56	-	
Nombre total d'adultes en situation de handicap	55	-	
Nombre total de personnes âgées	55	-	

Principales préoccupations de protection, par groupe de population (IC)²

	Principales préoccupations par groupe (Fréquence de réponses pondérée) ³			
	H +18 ans	F +18 ans	H -18 ans	F -18 ans
Rien à signaler / Pas de problème	0	0	0	0
Meurtre	174	172	179	172
Méllations / coups et blessures	35	18	168	20
Violences intercommunautaires	153	0	3	0
Violences sexuelles	12	187	5	182
Enlèvements ou tentatives d'enlèvement	0	0	8	6
Blessés / morts dus aux mines	0	0	0	0
Mariage forcé / précoce	0	9	0	85
Violences conjugales	0	146	0	2
Séparation des familles	152	15	0	0
Pillage / vol / cambriolage	3	0	11	0
Pillage du bétail	0	0	5	0
Arrestations arbitraires	0	3	5	0
Harcèlement ou divulgation de renseignements	0	11	2	92
Recrutements / enrôlements forcés	29	0	165	0
Démobilisation d'acteurs armés	0	0	2	0
Travaux forcés	3	0	6	0
Autre	0	0	0	0
Ne sait pas	0	0	0	0
Ne se prononce pas	0	0	0	0

Types d'incidents encourus et / ou subis récemment par les membres masculins des ménages (EM)²

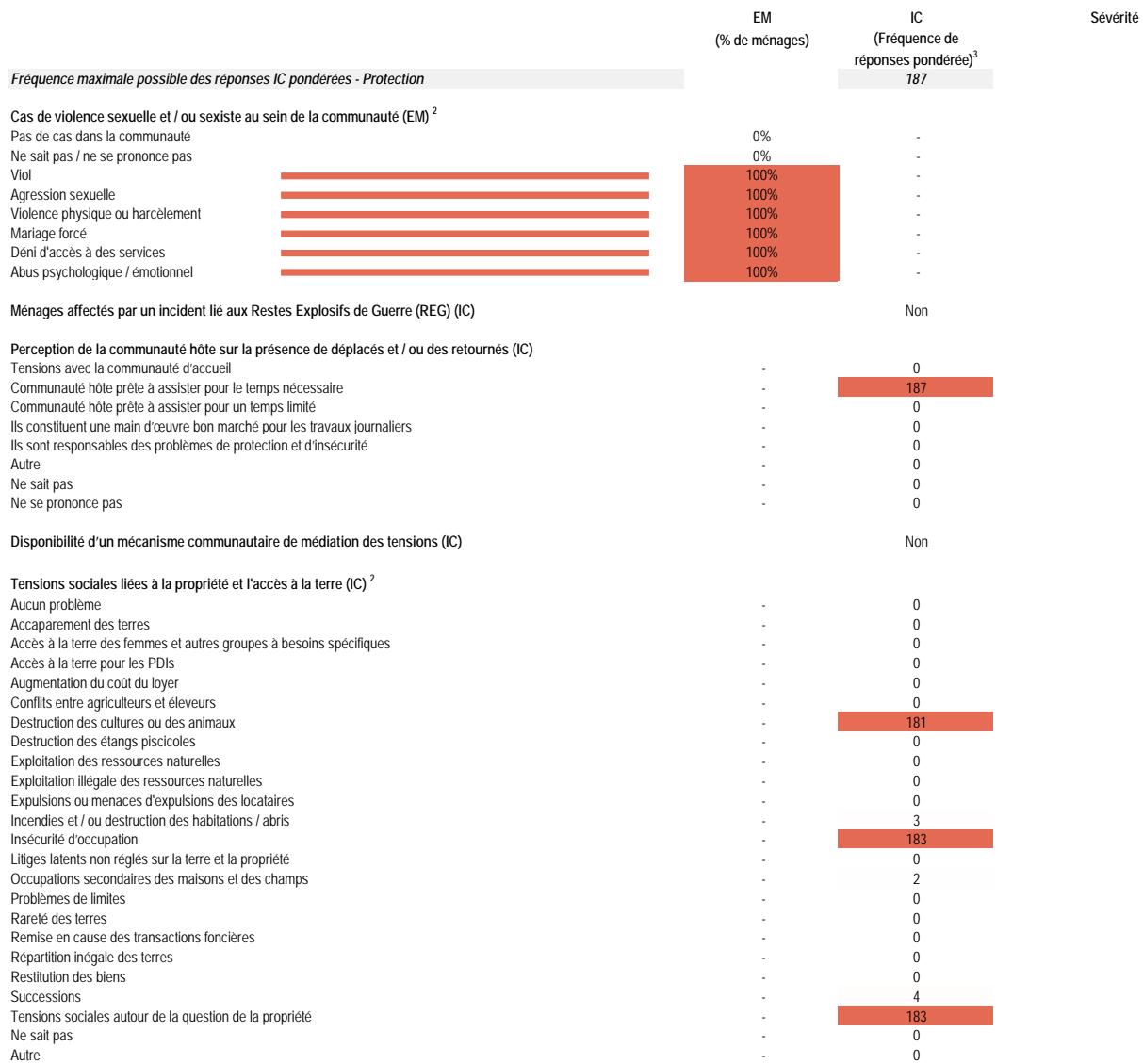


Types d'incidents encourus et / ou subis récemment par les membres féminins des ménages (EM)²



Disponibilité d'un service de prise en charge des cas de VBG (IC)

Non



Analyse Protection

Face à la crise qui persiste dans la zone, les populations déplacées sont exposées à des risques importants en matière de protection et de vulnérabilité au quotidien, tels que, la violence basée sur le genre, kidnapping, braquage, vol de récoltes agricoles et bétails, recrutement forcé dans le groupe de milice, le travail forcé, administration parallèle, mise en place des taxes et extorsion. Dans la zone visitée, la circulation est devenue difficile dans certaines localités reculées, surtout pendant la tombée de la nuit. En plus, ce qui empêche les familles déplacées de subvenir à leurs besoins.

Éducation

Fréquence maximale possible des réponses IC pondérées - Education

Disponibilité d'une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche (IC)

EM
(% de ménages)
197

Oui

Durée de marche pour atteindre l'école primaire fonctionnelle la plus proche (EM)

Moins de 1 heure	■	77%	18%	4%	77%	-	1
Plus de 1 heure	■				18%	-	3
Pas d'école primaire fonctionnelle	■				4%	-	5

Ecole primaire fonctionnelle occupée ou partiellement utilisée par des personnes armées (EM)



Proportion d'enfants de 6 à 11 ans non-inscrits ou ne fréquentant pas régulièrement l'école primaire (IC)

Oui, quelques-uns (moins de la moitié d'entre eux)

Type de lieu utilisé pour les classes d'école primaire (IC)

Ecoles existantes	-	197
Espaces temporaires (p. ex. église, ...)	-	0
Dehors / sous les arbres	-	0
Autre	-	0
Ne sait pas	-	0

Ménages dont aucun enfant, par groupe, n'est allé à l'école au cours des 14 derniers jours (EM)

Garçons (Primaire)	0%	-
Filles (Primaire)	9%	-
Garçons (Secondaire)	2%	-
Filles (Secondaire)	11%	-
Total	5%	-

Taux total $\geq 70\% = \text{Sévérité } 5; 51\% - 69\% = \text{Sévérité } 4; 36\% - 50\% = \text{Sévérité } 3; 16\% - 35\% = \text{Sévérité } 2; \leq 15\% = \text{Sévérité } 1$

1
3
5

Raison principale de la non-scolarisation d'au moins un enfant par ménage (EM)

Manque de moyens pour payer l'école	88%	-
Ecole trop éloignée	6%	-
Interruption suite à un déplacement / retour	4%	-
Destruction de l'école	0%	-
Occupation de l'école	0%	-
Ecole de la localité d'accueil n'accepte pas enfants déplacés	2%	-
Enfant a peur d'aller à l'école	0%	-
Absence des enseignants	0%	-
Enfant est perturbé (stress, trauma)	0%	-
Enfant jamais allé à l'école	0%	-
Autre	0%	-
Ne se prononce pas	0%	-

Raison principale de la non-scolarisation des filles et des garçons de 6 à 11 ans (IC)

- Elles / Ils ne peuvent pas payer les frais scolaires
- Elles / Ils ne peuvent pas payer le matériel scolaire
- Elles / Ils doivent travailler en dehors de la maison (agriculture, travaux, transhumance)
- Elles / Ils doivent travailler à la maison
- Récemment déplacées, sans inscription dans une école à proximité
- Pour des raisons culturelles (p. ex. les filles ne vont pas à l'école)
- Mariage précoce / mariage forcé
- Grossesse précoce
- Faim
- La route pour aller à l'école est trop dangereuse
- Il n'y a pas de fourniture (p. ex. des pupitres)
- Manque d'hygiène et d'installations EHA dans les écoles (et / ou problèmes liés aux menstruations)
- L'école est trop loin
- L'école est endommagée au point de ne plus pouvoir y aller
- Autre
- Ne sait pas
- Ne se prononce pas

(Fréquence de réponses pondérée) ³	
Filles 6-11 ans	Garçons 6-11 ans
0	0
0	0
0	0
0	0
0	0
0	-
0	-
0	0
0	0
95	90
12	14
0	0
90	93
0	0
0	0
0	0

Questions spécifiques aux IC professionnels du secteur de l'éducation:

Taux d'inscription des enfants en école primaire (IC, prof. de l'éducation)

Taux actuel (au moment de l'enquête)

Avant la crise

-	40%
-	47%

Taux de fréquentation des enfants inscrits en école primaire (IC, prof. de l'éducation)

Taux actuel (au moment de l'enquête)

Avant la crise

-	39%
-	46%

Ratio moyen d'élèves pour 1 enseignant (IC, prof. de l'éducation)

Nombre actuel d'élèves pour 1 enseignant

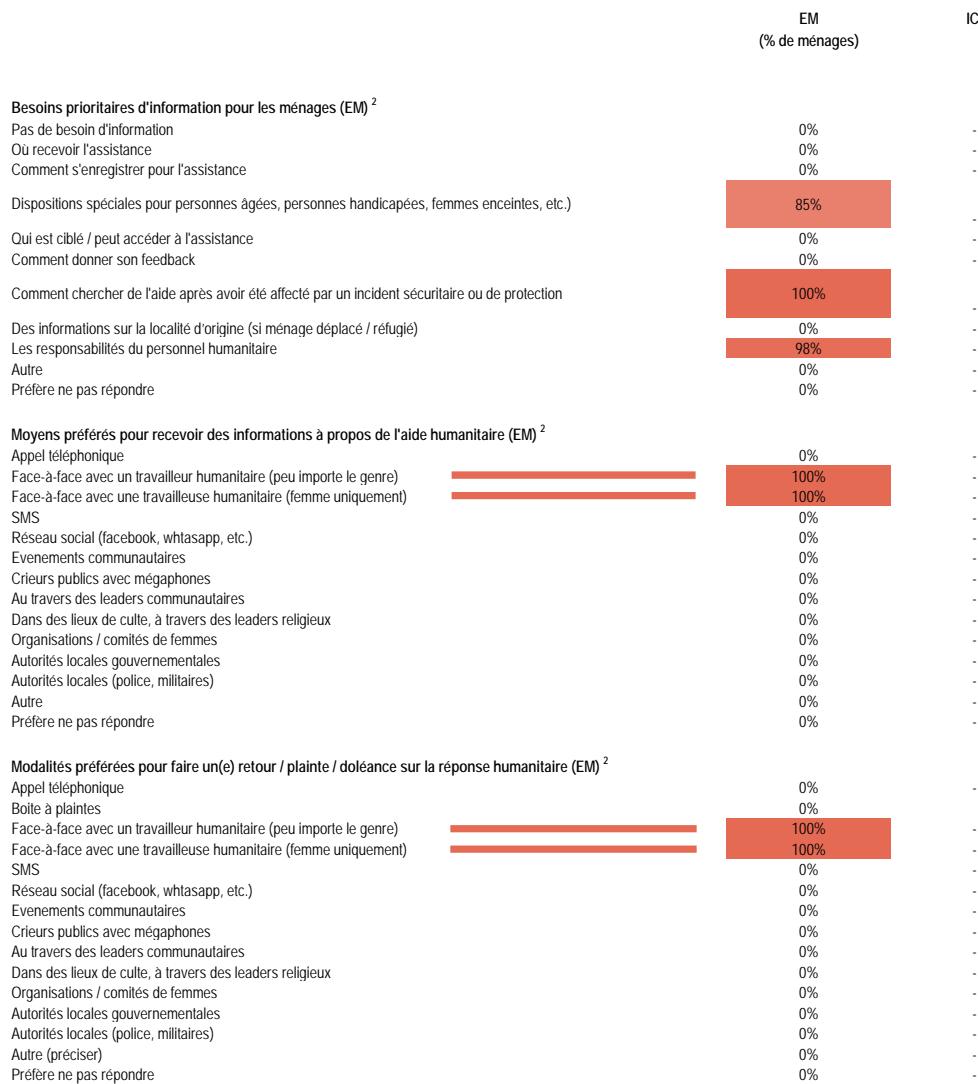
Nombre d'élèves pour 1 enseignant avant la crise

32,86666667
36

Analyse Éducation

Selon les informateurs clés, toutes les écoles sont restées fonctionnelles dans la zone évaluée. Certaines sont accessibles en moins d'une heure de marche pour la majorité, et à plus d'une heure pour les autres. Cependant, cette évaluation a été conduite pendant les vacances. Toutes ces écoles sont fermées à part le service minimum pour faire les inscriptions de nouveaux élèves. Lors des enquêtes-ménages et groupes de discussion, les familles déplacées ont déclaré ne pas avoir des moyens de payer les fournitures et frais scolaires. Certains de leurs enfants sont encouragés à effectuer des travaux champêtres chez les familles hôtes. Ce qui accroît le risque de se retrouver hors système scolaire lors de rentrée prévue début septembre 2025. Certaines localités dans la zone enquêtée, n'ont pas d'écoles.





Analyse AAP

Les ménages enquêtés affirment n'avoir pas reçu d'aide humanitaire depuis le début de la crise. Les besoins prioritaires exprimés sont : Abris, AME, Sécurité Alimentaire, WASH, Education, Santé, Nutrition, et Protection. Les ménages enquêtés préfèrent le cash. Concernant les besoins d'informations, les populations veulent avoir les informations sur le PSEA et mécanisme de plainte

Conclusions générales et commentaires

A la lumière des résultats de cette ERM, il est crucial de renforcer la présence opérationnelle de forces de sécurité dans les localités visitées afin de diminuer la souffrance des populations civiles en lien avec la persistance des activités des miliciens Mobondo dans la Zone de santé de Kikongo en territoire de Bagata, province de Kwilu. A moyen et long termes, il est impératif que toutes les parties en conflit se conviennent de trouver des résolutions durables dans la cohabitation pacifique pour promouvoir la réconciliation entre les communautés TEKE et YAKA.

Notes de fin

1. Les résultats issus des différents questionnaires ERM sont présentés dans plusieurs colonnes distinctes avec l'entête "EM" pour les enquêtes ménages, "IC" pour les informateurs clés et "GDC/RDS" pour les données issues des groupes de discussion communautaires ou d'une revue de données secondaires (voire d'une observation libre). Si la source d'une information est autre que ces trois ou que la donnée dans une colonne ne s'y réfère pas, un entête spécifique est ajouté. Les entêtes de sources sont ensuite rappelés où nécessaire. Pour les EM, les résultats sont généralement en % de ménages ayant répondu à chacune des réponses possibles listées sur la gauche. Pour les IC, les résultats sont généralement présentés sous forme du nombre de fois que des IC ont cité une des réponses possibles, pondéré par le poids accordé aux IC spécialistes (fréquence pondérée des réponses IC). Les résultats peuvent aussi être affichés uniquement sous la forme de la réponse ayant été la plus fréquemment rapportée par les IC, après pondération. Lorsque aucune réponse rapportée par les IC ne se dégage majoritairement, le résultat est rapporté comme un "Non consensus". Pour les GDC/RDS, les réponses sont des entrées manuelles des évaluateurs pour répondre aux questions pertinentes. Les données GDC/RDS se retrouvent aussi et principalement dans les boîtes de texte d'analyse pour chaque secteur. Les données issues d'observations libres peuvent également être présentées dans ces boîtes de texte.
2. Question à choix multiples, la somme des % des différentes réponses peut être supérieure à 100%. La somme des % des différentes réponses peut être inférieure à 100% car les réponses "Ne sait pas" et "Ne se prononce pas" ne sont pas présentées dans les graphiques.
3. La fréquence pondérée de réponses IC correspond au nombre de fois que des IC ont cité une des réponses possibles, ajusté en fonction du profil des IC et du secteur évoqué. La pondération accordée à chaque IC en fonction de son profil permet de donner un poids relatif aux informations rapportées par les IC plus ou moins spécialisés en fonction du secteur évoqué. Chaque IC reçoit un nombre de points de pondération, qui varie pour chaque catégorie de questions (questions transversales, questions santé, questions sécurité alimentaire, etc.). Ainsi le maximum possible de la fréquence pondérée d'une réponse (autrement dit, le total de points de pondération des IC) est différent pour chaque secteur. Cette fréquence pondérée maximale possible est indiquée en en-tête de chaque secteur à travers le rapport : Attention : La fréquence pondérée ne correspond donc ni à un pourcentage, ni au nombre d'IC ayant cité l'option de réponse considérée.
4. Le score de consommation alimentaire (SCAFCS) est un indicateur de la quantité et de la qualité des aliments consommés dans un ménage. Il mesure en le nombre de jours pendant lesquels un membre du ménage a consommé respectivement 9 groupes d'aliments distincts au cours d'une période de rappel de 7 jours. Les ménages sont classés en catégories de gravité en fonction de leurs réponses. Le SCA est souvent utilisé comme indicateur de la qualité des aliments consommés. Les seuils SCA standard sont <28 pour une consommation «pauvre», 28,5-42 pour une consommation «limite» et > 42 pour une consommation «acceptable».
5. L'indice des stratégies de survie simplifié (ISSr/CSI) est un indicateur alternatif de l'accès aux aliments par les ménages. Il mesure le comportement des ménages pour faire face au manque de nourriture, spécifiquement les ajustements de consommation et des activités de subsistance. Ces ajustements peuvent être des changements dans la consommation: une réduction des dépenses; ou une expansion activités génératrices de revenus. Le score doit généralement être analysé dans le cadre d'une analyse des tendances. Les seuils standards pour l'ISS sont de <3 pour une situation «acceptable», 4 - <= 18 pour une situation «limite» et > 19 pour une situation «pauvre».
6. Parmi les ménages ayant rapporté une situation d'occupation parmi les modalités suivantes : "Sur une parcelle ou un abri qui lui appartient", "En famille d'accueil", "Dans un site spontané", "Locataire (habite seul sur une parcelle qu'il loue)", "Co-locataire (plusieurs ménages habitent sur une parcelle qu'ils louent)", "Ne sait pas" et "Ne se prononce pas".
7. Indicateur composé à partir de plusieurs éléments de réponse de différents autres indicateurs. La somme des résultats de cet indicateur composite peut être inférieure ou supérieure à 100% car toutes les modalités de réponse possibles ne sont pas considérées.
8. Sources améliorées: celles protégées de l'extérieur, p.ex. robinets, trous de forage, puits lubublaires, puits creusés protégés, sources naturelles protégées, l'eau de pluie et l'eau conditionnée (en bouteilles/sachets). Sources non-améliorées: puits creusé non-protégé ou source naturelle non-protégée. Eau de surface: rivière, barrage, lac, étang, ruisseau, canal d'irrigation, etc. (source: JMP).
9. Installations sanitaires améliorées: celles conçues pour séparer hygiéniquement les excréments du contact humain, p.ex. latrine à chasse vers un réseau d'égout, fosse septique, latrines à fosse améliorées ventilées (VIP), toilettes à compost ou latrines à fosse avec dalle (source: JMP). Non-améliorées: latrines à fosse sans dalle ni plateforme, latrines suspendues ou latrines à seu. Pas d'installation sanitaire: excréments dans un espace ouvert (champs, forêts, buissons, plans d'eau ouverts, etc. ou avec les déchets solides)